

Père Pierre Lyonnet, s.j.
(1906-1949)

[3]

Jésuite.

Extraits de ses écrits spirituels :

« Ma capacité de douleur est limitée, parce que je n'aime pas assez ni Dieu, ni mon prochain, pour compatir à toute douleur : je me recroqueville sur la mienne et je trouve qu'elle me suffit... JESUS souffre de toute douleur parce qu'Il est l'Amour infini. Ainsi la vision béatifique est son tourment même, car elle est la source de son amour infini.

Apprendre de Lui la compassion : ma propre souffrance, ce n'est rien, il y a la souffrance du monde entier. Vaincre l'égoïsme qui se replie ; ne fermer l'oreille à aucune plainte, à aucun pleur, à aucun dégoût, c'est accepter d'entrer en agonie avec le Christ...

Par ma fatigue elle-même, il me semble que le Christ m'y invite, que je suis lâche de m'y refuser, que ce temps de douleur s'y prête beaucoup. Souffrir pour ceux qui souffrent, de leur souffrance : prisonniers, exilés, séparés, blessés, amputés, mourants, combattants, pour ceux qui ont perdu ceux qu'ils aiment... Pourquoi me fermer à toute cette angoisse, à cette marée ? **Je vais à Gethsémani, et je vois toute cette histoire de douleur imprimée sur les traits sanglants de mon JESUS.** »

« Jamais je n'ai le droit de mépriser quelqu'un, de le mésestimer. Je peux juger ses actes, me mettre en colère par haine de son péché ; et à condition d'avoir un grand amour pour lui et la passion de sauver son âme. Jamais on ne mènera une âme au Christ sans l'aimer. Faire très attention : m'habituer à vivre dans cette pensée que tous ceux qui vivent à mon contact, même meilleurs que moi, ou en apparence 'perdus', doivent par moi monter vers le Christ. Donc, envers tous : attitude de respect, de discrétion, de charité patiente, d'humilité (je suis le plus petit) ; être prêt à tout accepter de tous, même le plus amer.

Pour arriver à cette douceur sereine, à cette humilié sans bassesse ni servile lâcheté, contempler indéfiniment mon Christ JESUS, qui 'se tient en un lieu humble', 'beau et plein de grâce'. »

« J'ai été certainement sauvé du mal par la prière des autres ; **ma prière devrait être aussi cela : prière pour ceux qui sont en danger, pour ceux qui ne prient pas. Prière de JESUS. Prière rédemptrice.**

La prière du prêtre doit être universelle, comme celle du Christ. »

« J'ai contemplé le front couronné d'épines de JESUS. Lui, a transmis le message de son Père : **Il n' a pas parlé 'de lui-même', mais de la part de Celui qui l'avait envoyé. JESUS Fidèle.**

Je suis humble serviteur du message. Ne pas trahir l'Esprit de JESUS. Esprit propre, quelle dérision ! Enseigner *mon* évangile ! Faute contre l'Esprit. Veiller à l'humilité quand je prêche. »

